

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 97 (1952)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Le réalisme dans l'entraînement militaire américain  
**Autor:** Witt, William H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-348513>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le réalisme dans l'entraînement militaire américain

---

De plus en plus, les manœuvres de l'armée américaine ressemblent à la guerre, à la vraie guerre.

Fini le temps où les nouvelles recrues étudiaient dans des livres le maniement des armes. Aujourd'hui, même l'entraînement à la cible est très démodé, dépassé par les événements. Les champs de manœuvres ressemblent maintenant aux vrais champs de bataille. Seule, la mort n'est pas encore au rendez-vous.

Pour donner les conditions exactes d'un terrain de bataille, il faut placer l'infanterie dans la position où elle se trouve au combat, c'est-à-dire sous le feu de l'aviation et de l'artillerie, parmi les rafales de mitrailleuses et les mines qui explosent.

Le programme d'entraînement du soldat américain est de seize semaines. Tout soldat est tenu de suivre d'abord l'entraînement du fantassin. Ne jamais perdre de temps lorsqu'il se bat, telle pourrait être la devise du soldat moderne. En effet, la rapidité des gestes et des réflexes est primordiale : aussi bien dans la course d'infiltration que dans les corps à corps et les combats de rues.

Pour la course d'infiltration, la compagnie attend le départ, dans un fossé. A un signal de la tour de contrôle, les mitrailleuses tirent au-dessus de la tête des hommes. Ceux-ci sortent de la tranchée et rampent une soixantaine de mètres, jusqu'à la ligne d'arrivée. Mais pour atteindre celle-ci il faut franchir

de nombreux obstacles et notamment progresser sur le dos. Durant cette « infiltration » dans les lignes ennemies, des charges d'explosifs sautent, au hasard des soldats. L'exercice se termine par une charge à la baïonnette et un corps à corps avec des mannequins.

Dans les camps d'entraînement, de faux villages ont été construits pour permettre l'étude des combats de rues, l'avance progressive de maison en maison et surtout la manière de jeter des grenades dans les maisons avant d'y pénétrer : la grenade ne doit pas être envoyée trop tôt, sinon l'ennemi peut avoir le temps de la rejeter avant son explosion.

L'entraînement au corps à corps se fait après une charge de cent à deux cents mètres parmi des barbelés. Au cours de cette charge, des mannequins ennemis apparaissent et disparaissent sans que les soldats puissent s'y attendre, car ces mannequins sont mus par radio. Les soldats tirent sur eux. L'exercice se termine par un corps à corps avec des mannequins, dans des tranchées.

Pour éviter la panique et le dépaysement sur le champ de bataille, le soldat américain est habitué au bruit et à la confusion du combat. C'est ainsi que n'importe quel exercice de progression, qu'il se déroule de jour ou de nuit, a lieu sous le feu de l'artillerie ennemie. On oblige alors les soldats en pleine fournaise à résoudre des problèmes tactiques. Comme par exemple courir se jeter dans un trou d'obus pour ne pas être écrasé par un char d'assaut.

Bien entendu, ces manœuvres ne poussent pas le réalisme jusqu'à employer d'autres armes que des armes à blanc !

Pour ne jamais habituer le soldat à une seule tactique, ceux qui sont censés représenter l'ennemi n'emploient jamais les mêmes moyens et les mêmes armes dans la lutte avec l'adversaire.

Etre en bonne forme physique est la base même du nouveau programme d'entraînement du soldat américain. Cette bonne forme est entretenue par de durs exercices et par un

entraînement assidu à vivre par toutes les températures et au milieu de toutes les intempéries.

Le soldat américain suit un intensif entraînement jusqu'au jour où il est capable d'être un bon fantassin. Parfois, des tests d'intelligence et d'observation s'ajoutent aux tests physiques. C'est ainsi que certains ont pour mission d'aller examiner l'ennemi de près et de revenir en décrivant tout ce que l'on a vu. Ceux qui allient ainsi les dons physiques aux dons moraux sont placés dans les patrouilles.

Cet entraînement a pour but de permettre à chaque soldat américain d'être le plus efficace possible, selon bien entendu ses propres capacités.

Lt.-col. WILLIAM H. WITT

(Adapté de l'anglais par Len Sirman.)

---